

de cette occasion pour transmettre dans ces parages, ses ordres ou des instructions quelconques, je verrais avec plaisir qu'elle daignât m'en charger, et j'ose l'assurer d'avance du zèle que j'apporterais à remplir ses intentions.

Daignez agréer l'hommage, etc.

E. CHAIGNEAU,

Agent consulaire de France, Hôtel Marin, à Bordeaux ¹.

LXV M.

Bordeaux, le 6 septembre 1825.

A Son Excellence le Ministre de la Marine, à Paris.

MONSEIGNEUR,

Je viens d'arriver à Bordeaux avec toute ma famille sur le navire le *Courrier de la paix*, appartenant à la maison Balguerie et C^{ie}.

Je suis parti de la Cochinchine le 7 mars dernier, après avoir pris congé du roi pour venir me fixer en France, et je suis dans l'intention de me retirer dans ma famille, à Lorient, où j'attendrai les ordres de Votre Excellence.

Je suis couvert de rhumatismes et j'ai beaucoup de peine à faire usage des mains. C'est un des principaux motifs qui m'ont déterminé à venir chercher du soulagement dans ma patrie, si je ne parviens pas à une parfaite guérison.

Daignez agréer, etc.

L'ex-Consul de France à la Cochinchine,

J.-B. CHAIGNEAU.

1. Il s'agit du neveu de M. J.-B. Chaigneau.